



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XXII. Entretien. Pour le Mardi de la troisième Semaine. Sur le desespoir de Judas.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)



XXII. ENTRETIEN.

POUR LE MARDI DE LA
III. Semaine de Carême.

Sur le desespoir de Judas.

Comme l'infidélité de S. Pierre & le desespoir de Judas ont affligé sensiblement le Fils de Dieu, l'un & l'autre fait une partie de sa passion, & doit faire le sujet de nos Considerations.

I. CONSIDERATION.

Judas a trahi son Maître, & Saint Pierre l'a renoncé. Judas se repent de son peché, & Saint Pierre pleure le sien. Judas se desespere, & S. Pierre se convertit. O Jugement de Dieu terrible & impenetrable sur la conduite des hommes ! Pourquoi est-ce que S. Pierre se releve, & que Judas ne se releve point ? Direz-vous que Jesus a regardé S. Pierre ? mais il a parlé à Judas ; il l'a averti de son crime ; il l'a menacé du plus effroyable de tous les châtimens ; il a combattu son cœur par tous les traits de sa bonté, & par toutes les marques d'un amour tendre, sincere

pour le Mardi de la III. Semaine. 273
cere & engageant ; & neanmoins S. Pierre se convertit, & Judas se desespera : d'où vient cela ?

Nous avons apporté les causes de la conversion de S. Pierre dans la Consideration precedente. Pour ce qui regarde Judas, il est indubitable qu'il est lui seul la cause de sa perte, & que s'il avoit correspondu à tant de graces que lui faisoit Notre-Seigneur, il auroit fait comme S. Pierre, penitence de son peché. S. Augustin ne fait point difficulté de dire qu'il a commis un plus grand crime en se desesperant, qu'en vendant & trahissant son Maître.

Mais pourquoi n'a-t-il pas cooperé à la grace ? C'est qu'il étoit méchant, fourbe & hypocrite. C'est qu'il s'étoit laissé posséder d'une passion d'avarice, dont le propre, dit l'Écriture, & d'aveugler l'esprit, d'étoufer la Foi, de ruiner l'Espérance de l'autre vie, de faire mourir la Charité, de rendre un homme idolâtre, & de lui donner si peu d'estime de son ame, qu'il est toujours prêt de la vendre pour de l'argent. C'est qu'il n'a pas étoufé cette passion dans sa naissance, mais qu'il l'a nourrie & fomentée long-temps contre ses propres lumieres & contre le remords de sa conscience. C'est qu'il avoit abusé de beaucoup de graces, ce qui l'avoit rendu dur & insensible à la parole de Jesus-Christ. C'est qu'il avoit communié indigne-

ment. C'est enfin parce qu'il pechoit par malice, connoissant la sainteté & la qualité de celui qu'il vendoit, & que son crime étoit le plus horrible des sacrileges, vendant à prix d'argent une personne sacrée & infiniment sainte.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Rentrez dans vous-même, Ame Chrétienne, & voiez si vous n'êtes point possédée de la passion de Judas. N'êtes-vous point intéressée? N'avez-vous point un desir violent de vous enrichir & d'amasser du bien? votre cœur n'est-il point esclave de l'or & de l'argent? n'êtes-vous pas occupé jour & nuit des soins empressez de faire de nouveaux acquêts? n'usez-vous point de fraudes & de mauvais commerce pour faire profiter votre bien?

Ce n'est point là, dites-vous, ma passion: mais n'en avez-vous point quelque autre qui domine sur votre cœur? n'êtes-vous point entêté de votre grandeur? ne desirez-vous point vous élever au-dessus de votre condition & de votre mérite? n'y a-t-il point quelque racine d'amertume, de haine & d'averfion dans le fond de votre cœur? n'êtes-vous point trop attaché à vos plaisirs & à vos commoditez? n'entretenez-vous point quelque dangereux commerce, & vous sentez-vous libre de toutes

pour le Mardi de la III. Semaine. 273
affections déreglées? Il ne faut qu'une passion pour vous perdre & pour vous faire vendre Jesus-Christ.

O combien de fois l'avez-vous vendu à moindre prix que Judas? Combien de fois avez-vous rejeté les graces qui vous faisoient connoître vos desordres? Combien de fois avez-vous abusé des Sacremens, & foulé aux pieds le Sang de Jesus-Christ? n'apprehendez-vous point la peine de Judas, vous qui en avez mille fois commis le crime?

O Seigneur mon Dieu! je confesse que je suis infiniment plus coupable que ce traître, & que tout méchant qu'il est, je le trouve innocent au prix de moi. Mais si je l'ai imité & surpassé en son crime, je ne veux pas l'imiter en son desespoir. Quoique mes pechez égalent en leur multitude les sables de la mer, & quoique j'aie abusé jusqu'à present d'une infinité de graces; cependant, mon Dieu, j'espererai toujours en vous, puisque c'est vous qui m'inspirez le desir de faire penitence, & que la multitude de mes pechez ne scauroit jamais égaler la multitude de vos misericordes.

II. CONSIDERATION.

IL y a des penitences qui semblent bonnes, & qui ne le sont pas. Celle de Judas est de cette nature: Elle avoit

presque toutes les conditions requises pour obtenir le pardon de son peché: car il en a eu de la douleur, *pœnitentiã ductus*. Il le confessa publiquement devant les Prêtres: *peccavi*. Il repara l'honneur de celui qu'il avoit trahi, en disant que c'étoit un homme juste: *Sanguinem justum*. Il restitua l'argent qu'il avoit touché: *Retulit triginta argenteos*. Que manquoit-il à sa penitence? L'esperance du pardon. Il ne croit pas que Dieu soit assez bon pour lui pardonner un si grand crime: ensuite il s'abandonne au desespoir, & attende sur sa vie.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O mon Dieu, je confesse que je suis le plus grand de tous les pecheurs. Je dis dans l'amertume de mon cœur: Seigneur, j'ai peché, faites-moi miséricorde: J'espere en votre bonté, & aux merites de votre Fils qui est mort pour moi.

O miserable Judas ! quelle resolution as-tu prise ? Que n'allois-tu trouver ton bon Maître, & te jeter à ses pieds ? Si tu l'eusses fait, il t'eût reçu amoureusement, embrassé tendrement, rétabli dans son amitié & dans ton Apostolat. Tu as refusé sa benediction, & elle s'est éloignée de toy ; tu as aimé la malediction, & elle est tombée sur ta tête !

pour le Mardi de la III. Semaine. 277

O quelle douleur au Fils de Dieu de voir perir miserablement à ses yeux celui qui venoit de recevoir son corps & pour lequel il alloit verser son sang ! O bon Pasteur , qui pourroit concevoir le regret que vous eûtes de vous voir enlever une de vos brebis par ce loup devorant de l'enfer ? O Pere charitable , que vous ressentîtes bien plus vivement la perte de cet enfant rebelle, que ne ressentit David celle de son fils Absalon. O que sa mort vous affligea, & qu'elle vous fit une plaie profonde dans le cœur !

Mon ame d'où vient que tu es triste , & pourquoi est-ce que tu troubles ma paix ? Tu as commis un grand péché ? pleure comme S. Pierre : mais ne te desespere pas comme Judas. Confesse ton péché. Fais-en penitence. Repare l'injure que tu as faite à Dieu , & le tort que tu as fait à ton prochain : mais garde-toi bien de t'abandonner au trouble & au desespoir. Souviens-toi de cette belle sentence de S. Augustin : Qu'il n'y a que celui-là qui doit se desespérer , lequel peut autant pecher que Dieu est bon.

III. CONSIDERATION.

Judas aiant raporté les trente pieces d'argent aux Princes des Prêtres , & déclaré qu'il avoit péché , trahissant le

Sang innocent : Ceux-ci lui repondirent que c'étoit son affaire , & que cela ne les regardoit point ; qu'ils ne s'en mettoient point en peine , & qu'il fît ce qu'il voudroit. Alors ce miserable troublé de l'horreur de son crime , & ne croiant point qu'il y eût aucune grace à esperer pour lui , se retire , & se va pendre : mais les Prêtres aiant pris l'argent qu'il avoit jetté dans le Temple , ne voulurent point le mettre dans leur tresor , parce que c'étoit le prix du Sang humain. Ces hypocrites ne font point scrupule de faire mourir un innocent , & ils en font de mettre dans leur tresor le prix de sa trahison. Sur quoi faites trois reflexions.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

La premiere est sur l'infidelité du monde , qui recompense si mal ceux qui l'ont servi , & qui les abandonne dans leur plus grande necessité. Judas a sacrifié son Dieu , son ame , sa foi , son salut , & sa conscience à la passion des Juifs , & à un vil interêt qu'il esperoit de sa trahison. Après avoir fait son coup , au lieu de recevoir des louanges , des applaudissemens , des graces & de la consolation des Juifs , ils le renvoierent , en lui disant : qu'il songe à ses affaires ; qu'ils ne se mettent point en peine de lui ; qu'il leur

pour le Mardi de la III. semaine. 279
est indifferant qu'il se sauve ou qu'il
se damne.

N'est-ce pas ainsi que le monde vous
a traité, lorsque vous avez sacrifié
votre conscience pour lui plaire? Il vous
faisoit de belles promesses si vous tra-
hissiez votre Dieu. Vous les a-t-il
tenuës? Où sont ces belles esperances
dont il vous flatoit? Mais que vous
dira-t-il à la mort lorsque vous recon-
noîtrez votre crime, & que vous lui
demanderez secours contre la Justice
de Dieu qui vous citera à son Tribu-
nal, & contre les demons qui se saisiront
de vous? Il vous repondra comme à
Judas: Que nous importe que tu sois
sauvé ou damné? c'est ton affaire.
Voilà tes sacs d'or & d'argent, empor-
te-les si tu peux en l'autre vie. Si tu
ne le peux pas, laisse-les à la porte de
la mort. Nous t'avons promis de t'en-
richir dans le tems, mais non pas de
te rendre heureux dans l'éternité. Prends
ce qui t'appartient, & va-t'en si tu veux
en enfer. O quelle douleur vous aurez
alors d'avoir servi un si méchant Maî-
tre! O qu'il sera tard de retourner à
Dieu quand le monde vous abandonne-
ra! O que c'est une chose terrible de
mourir sans consolation de la part de
Dieu, & de la part des hommes! Telle
est la mort des méchans qui quittent
le peché, lors qu'ils ne le peuvent plu-
commettre, & qui n'abandonnent le

monde, que lors qu'ils ne sont plus en état de le suivre.

La seconde reflexion qu'il faut faire, est sur l'argent que Judas jette dans le Temple. C'est pour le gagner qu'il avoit vendu son Maître; il croioit qu'il seroit heureux lors qu'il l'auroit touché: Mais il a appris par son experience, qu'un argent dérobé ne profite jamais. Les tresors d'impieté, dit le Saint Esprit, ne profitent point à celui qui les amasse: & les gains illicites portent malediction à celui qui les fait: Car c'est la benediction de Dieu qui rend les hommes riches, comme dit le Sage dans les Proverbes. Entendez cela sur le tems que vous dérobez à Dieu pour vacquer à l'étude & à vos affaires temporelles. Vous quittez l'Oraison, la Communion, l'Office divin, pour étudier, pour solliciter un procez, pour lire ou faire des écritures & pour des occupations profanes où il va de vos interêts: Tous ces larcins, au lieu de vous profiter, vous porteront dommage. Les richesses qui entreront dans votre maison par une porte, en sortiront par une autre. Dieu leur donnera des aîles pour s'envoler, & la malediction détruira votre fortune jusqu'aux fondemens. Voiez si ce n'est pas la cause de vos pertes & de vos disgraces.

La troisiéme reflexion qu'il faut faire,

pour le Mardi de la III. semaine. 281
est sur la mort de Judas, lequel aiant
jetté dans le Temple l'argent qu'il
avoit gagné par un sacrilege & une
simonie detestable, s'en alla se pendre,
& finit ainsi malheureusement sa vie.
Qui ne s'étonnera de voir un Apôtre
choisi par le Fils de Dieu, élevé dans
son école, instruit par sa doctrine
& par ses exemples? Un Apôtre qui
avoit vû un si grand nombre de mira-
cles, & qui en avoit fait lui-même,
concevoir un dessein si malheureux, &
après avoir reconnu son peché, s'a-
bandonner au desespoir & se défaire lui-
même? Que ne retournoit-il à son bon
Maître? Que ne s'alloit-il jeter à ses
pieds, & que ne lui demandoit-il par-
don? sans doute il l'eût obtenu. D'où
vient donc qu'il ne l'a pas fait? Nous
l'avons dit: c'est qu'il avoit mis le com-
ble à ses iniquitez par l'abus qu'il avoit
fait des graces, & par la resistance qu'il
avoit apportée aux mouvemens du S.
Esprit. C'est qu'il pechoit par malice,
étant parfaitement instruit de l'injustice
de son crime, & de la peine qu'il en-
courroit s'il le commettoit. C'est qu'il
n'a pas profité des misericordes de Dieu,
& du temps qu'il lui avoit donné pour
se sauver. Ensuite il est tombé dans le de-
sespoir, dans l'endurcissement & dans
l'impenitence.

O mon ame! apprehende la colere
de Dieu & l'indignation du Tout-puis-

sant. Ne desespere jamais de sa misericorde, mais ne presume jamais de sa bonté. Sa Justice venge les outrages qu'on fait à sa misericorde, & sa colere éclate sur ceux qui tiennent la verité dans l'injustice. O Judas, que ta mort m'épouvante, & que ta fin desespérée me donne de fraieur! Si Jesus dans le temps qu'il alloit verser son sang pour ce miserable, le laisse tomber dans le desespoir, & posseder par le demon, lors qu'il mangeoit avec lui l'Agneau Pascal à la derniere Cene, & qu'il recevoit dans son cœur son sacré corps; Qui osera presumer de ses merites? Qui ne craindra de se laisser posseder d'une passion? Qui n'apprehendra de tomber dans le desespoir & dans la derniere reprobation?

O tres-doux Jesus! ô divin Pasteur de nos ames qui aimez vos brebis jusqu'à tel point que vous avez donné votre vie pour elles! quelle douleur sentites-vous dans votre sacré cœur, lorsque vous vîtes ce pauvre Disciple se précipiter dans les enfers? O Seigneur, j'ai peché. J'ai vendu mille fois mon ame au demon. Je vous ai trahi. Je vous ai vendu vous-même, & livré à vos ennemis pour un sale plaisir; pour un vil interêt, & pour une fumée d'honneur. O Jesus! faites misericorde à un pauvre pecheur qui reconnoît sa faute, & qui est penetré de douleur. Tirez tel-

pour le Mardi de la III. semaine. 283
le vengeance qu'il vous plaira de mon
peché : Mais je vous conjure, Sei-
gneur, ne m'abandonnez pas au defes-
poir où l'enormité de mes crimes me
va précipiter. Dites à mon ame : Je
suis ton salut & ton Sauveur. Cette pa-
role relevera mon esperance abbatuë,
& me fera concevoir une veritable dou-
leur de mon peché.



XXIII. ENTRETIE N.
POUR LE ME C R E D I
de la III. Semaine de Carême.

On livre JESUS à Pilate.

I. CONSIDERATION.

LEs Juifs aiant formé le dessein de
crucifier Jesus-Christ pour détrui-
re sa reputation dans l'esprit de tout le
monde, & aiant besoin pour cela de
l'autorité du Gouverneur, ils le menent
de grand matin chez Pilate, & l'accu-
sent de trois crimes d'Etat pour l'obli-
ger à en prendre connoissance.

Le premier est contre le peuple, di-
sant qu'il l'excitoit à sedition, lui qui
ne prêchoit que l'obeissance & l'amour
des ennemis. Le second contre Cesar,